

§ II- LETTRES, N°224

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°149

LETTRE, N°149

†

(1868)

Ce 3 Mai, 3 h. du soir,

J'ai reçu votre lettre, Mon Enfant, merci de n'avoir pas tardé, il me semble qu'il y a déjà 8 jours que j'ai quitté B.

Je ne puis vous écrire qu'une demi page car je dois partir dimanche prochain pour une retraite aux Soeurs de l'hôpital de Seurre (Côte d'or); 4 instructions par jour, et je n'ai rien de ce genre, il faut me préparer.

Je profiterai de cela pour envoyer quelques lignes à S. Madeleine de J. et une de ses lettres. Ne vous troublez de rien; j'ai la conviction profonde que toutes ces épreuves sont de Dieu et aboutiront à un excellent résultat. Je le sens presque tant cette conviction est ancrée en moi.

En règle générale ne jugeons de rien par les apparences mais seulement par les vues de la foi. Or quand nous souffrons par sa volonté ou seulement par sa permission en persistant à l'aimer quand même, quand nous sommes tentés et que nous lui restons fidèles nous sommes certains qu'il en reviendra sur nous, à un moment donné, une recrudescence de grâces et de bienontés sans nombre; il essuiera nos larmes et nous fera tout oublier. Patience seulement et courage, et fidélité jusqu'au sang. Cela est pour vous et pour toutes nos filles. C'est un grand bonheur qu'il nous fasse souffrir puisqu'il est si libéral et si magnifique dans ses récompenses. Un ouvrier n'est il pas heureux toutes les fois qu'il est employé par un grand prince; il sait bien que ses services et ses sueurs lui seront largement payés. Ainsi de vous pauvre Mère; ainsi de vous, pauvres



Spécialité
par

filles!..

Le R.P. Boulanger est toujours bien pour nous et va bien prier. Depuis qu'il est sous-prieur, il m'est plus facile de le voir quand j'en ai besoin, rarement cependant et avec précaution.

J'ai écrit à M^{me} Pion. Sa promesse est un peu vague, mais c'est 600f au moins.

Une lettre de notre nièce Alphonsine. Excellente; plus calme et plus chrétienne que jamais. Elle me dit en terminant "si un jour je me sentais poussée à vous demander de m'ouvrir les portes de votre maison, je n'en serais pas étonnée" Voilà, vous le voyez bien, un orage terrible en partie dissipé, ainsi en sera-t-il des autres. Notre Bien Aimé n'est-il pas celui qui commandait de la main et à la mer et aux tempêtes?..

Je retrouve une note qui porte à 89f seulement le travail que devaient exécuter les charpentiers.

La jeune fille de chambre de Nîmes dont je vous ai parlé m'écrit et insiste pour être reçue à Béthanie, si c'est possible, sinon de la faire admettre ailleurs. Vous en-vous en souvenez, c'est celle pour qui nous hésitions: Fille naturelle, 23 ans. santé bonne-accoutumée à l'ouvrage, ayant demeuré jusqu'à 21 ans chez les S^{rs} de la Présentation de Marie- Un trousseau-pas de dot. Elle serait p^r S^r Converse auxiliaire. Dites-moi si vous êtes portée à la vouloir, parcequ'autrement je la présenterai à Bonnay ou à Cette. Je reste neutre dans la question, parceque je ne suis pas assez complètement sûr de ses vertus religieuses. Ce serait une ~~essai~~ chance à courir, un essai à faire. Elle se nomme Augustine Girard.

Avez-vous reçu ma lettre écrite à Gray, à la hâte, chez M. Fort?— J'ai retrouvé le papier jaune de Challans. Ses indications sont incomplètes. La malle est à Noidans. Elle est cordée. Mais je n'ai pas eu le temps de la faire enregistrer. Ecrivez donc au chef de gare dès que vous aurez l'adresse exacte.

Je n'ai vu personne de chez S. Cécile, on a envoyé quelqu'un chercher la robe, sans me demander au parloir.

Avez-vous songé à un chapitre de grâce à l'occasion de la Ste Cath. de S^r— St Marg^re ne devait pas y assister. C'est ainsi que l'on fait d'ordinaire,



Spencer

Songez-vous à envoyer promener la vache aux champs, maintenant qu'il fait beau?

Il faudra régler avec Failly et pour cela savoir de M. le Curé ce que l'on paie. J'ai cherché au registre des factures, il n'y a rien à ce sujet.

N'ayez pas peur et ne vous découragez pas de ce que vous appelez bien vos misères. Chacun a les siennes. Se connaître est une des plus grandes grâces de Dieu et les Saints l'estimaient entre toutes. Imitons les saints.

Que (-----) tienne sa volonté au dessus de ces tentations. Elles auront un bon côté, celui d'amortir la première qui vous a tant fait souffrir tous deux, et vous compatirez plus facilement aux deux autres.

Oui, combattez votre répugnance pour aller au R. Père.

Faites reprendre les hosties chez M. le Curé. Je n'ai obtenu aucune réponse positive à ce sujet. Je suis d'avis de ne plus compter la dessus, mais de les voir venir désormais. Cependant demandez au Père ce que je lui ai dit en route pour celles qui sont faites: les emporter à Oiselay et les donner aux curés de la conférence.

Oui, faites ce petit cahier; je le désire ainsi. Un jour, quand vous serez moins surchargée, vous écrirez nos commencements. Je vous garde toutes les pièces.

A quoi bon écrire vos vœux? Renouvelez devant Dieu, après la Sté Communion, 3 jours de suite. Je prie bien pour vous, et j'ai bon espoir en vous. A Dieu, je vous bénis bien fort et avec vous toutes nos chères filles et Enfants

fr. M. Jean-Joseph



epuis j'ai